

du vœu que je lui ai fait. Il me tarde je vous assure, de lui prouver ma reconnaissance, pour le miracle qu'elle vient d'opérer en ma faveur.

Votre infortuné fils,

PHILÉAS LANGLOIS.

Pendant la lecture de cette longue lettre, personne n'avait bougé, pas le moindre bruit ne s'était fait entendre ; mais chacun versait des larmes de reconnaissance et d'amour envers l'ineffable bonté de sainte Anne. Puisse ce témoignage servir à la faire aimer et honorer, non-seulement des navigateurs sans cesse exposés ; mais aussi de tous ceux qui souffrent et qui seraient tentés de se désespérer. Tel est le but que je me propose, M. le Rédacteur, en vous priant de publier ce touchant récit. Lecteurs malheureux invoquez souvent sainte Anne. Elle fera pour vous ce qu'elle a fait pour ces infortunés naufragés. Elle vous soulagera et vous sauvera.

Un ami de la famille,

T. G.